

**LE MOT BIBLIQUE DU JOUR**  
**GUER**

**GUER** signifie un **étranger**, Mais il y a de fait et dans le Rouleau quatre qualificatifs distincts pour y désigner les « étrangers » : *Guer*, *Guer tochav*, *Guer tsédék*, *Nékh'er*

1°) **L'ETRANGER**, en général, se dit « **GUER** » גר

Mais sa définition ultérieure, aux temps prophétiques, ne semblerait de fait ni vraiment de limite géographique ni vraiment de limite ethnique, voire même se situerait-elle dans un cadre fluctuant avec des passerelles.

Un collège de théologiens de l'Université d'Angers s'est penchée sur cette problématique en étudiant « le cycle d'Elie » étude d'où il ressort que le vocable « étranger » d'époque définissait, plutôt l'incroyant ou celui ayant une croyance autre : Voir : [www.theolarge.fr/spip.php?article62](http://www.theolarge.fr/spip.php?article62)

Il me semble que le terme réservé à l'incroyant ou au païen est plutôt celui de נכר

2°) **L'ETRANGER RESIDENT** se dit « **GUER VÉTOCHAV** » גר ותושב

Abraham était ainsi un « *Guer Vé - Tochav* ». Sur ce point, je recommande l'excellente analyse qu'en faisait ici l'un de mes maîtres et ami, feu Leon Askenazi, et qui est consultable sur le web (Google : 'HAYEY SARAH (1986) – MANITOU)

3°) **LE JUSTE DES NATIONS**, se dit « **GUER TSEDEK** » גר צדק

Tout en relevant que dans *Exode 19, 5*, Dieu nous rappelle que la terre n'appartient en réalité à personne si ce n'est qu'à Dieu Lui-même « **Car la terre toute entière m'appartient** » (Ki li kol aarets הארץ כל לי כי)

4°) Enfin, quant au vocable **NEKH'ER נכר** que l'on a coutume de traduire par « étranger », il semblerait plutôt désigner **TOUT A LA FOIS** quelqu'un ne faisant pas partie du noyau de la famille ou maisonnée. Puisque, dans *Gen 17, 27* il est dit au sujet d'Abraham, alors que lui-même était déjà un étranger résident גר ותושב :

« **Et tous les gens de la maison (d'Abraham), nés chez lui ou achetés à prix d'argent « fils d'étranger** », ( נכר – בן ben nékher ) **furent circoncis en même temps** »

**ET TOUT A LA FOIS** justement un incirconcis (mais avec l'ambiguïté du fait que du temps de Abraham, premier circoncis, c'était forcément la règle, d'où deux lectures possibles) Ainsi dans *Exode 12, 43* lit-on :

« **L'Eternel dit à Moïse et Aaron : ceci est la règle de l'agneau pascal. Nul « étranger** » ( נכר – בן ben nékher ) **n'en mangera. Quant à l'esclave acheté à prix d'argent, circoncis le, alors il pourra en manger**